

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-640-On-voulait-manger-la.html>



# I.D n° 640 : On voulait manger la terre

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 7 juillet 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Sur Lancelot Roumier**, que vous lirez pour la première fois à la suite, comme sur la plupart des auteurs de ces *Voix nouvelles*, qui de loin en loin ici se font entendre, peu de choses à dire. Mais n'est-ce pas au fond la situation idéale pour se saisir d'un texte, l'apprécier sans a priori, ni interférence ?

La bio de l'auteur de cette *Remontée des eaux*, récemment découvert sur manuscrit, se résume en une ligne : *libraire à Lille depuis la fin de mes études* ; et de sa biblio, malgré les indiscretions d'internet sur ce que l'auteur désigne lui-même comme des *erreurs de jeunesse*, on ne retiendra que ce récit intitulé *Négatif, réalisé avec une amie et accompagné de collages, édité en 2015 aux éditions de L'Imprudence*.

Deux parties, pour *La Remontée des eaux*, dont *Les affluents* :

**Les affluents**

(extraits)

On a mangé de grands arbres autour de petites tables.

On dévoilait nos souches dans les mots.

Les bières étaient tièdes et les feuilles chaudes.

Nos bouches encore froides lançaient dans la nuit des vapeurs d'ivresse.

\*

Certains soirs on voulait manger la terre et n'être plus que là.

\*

On a des mots retrouvés dans les bouches  
les trous de nos bouches sont des sorties de labyrinthe  
on a des dédales sans monstre  
on a des lits souterrains  
inondés par des paroles qui s'échappent  
qui fuient goutte à goutte  
par le trou noir de nos mondes ouverts.

\*

On parle des mots futurs  
on parle des prochaines eaux qui sont grandes  
on a demain dans la bouche.

\*

On a parlé nous.  
Avec d'autres dans la bouche.  
On a les trous comblés par des mots.  
Et les statues fissurées de mots marchent sur la route qui mène au jardin.

\*

On retrouve une voix qui est la notre.  
On doute moins de cette voix-là.

\*

On s'est assis dans nos bouches  
pour y occuper les places.  
On y parle une langue qui nous résonne.  
On fait de l'écho à nos mots.  
On prend parole.

\*

On est au présent dans nos voix.  
On est au réel dans nos bouches.

\*

On parle longtemps dans l'herbe qui devient noire et bleue.  
On construit des maisons.  
On fait les gestes avec nos mains.  
On construit des eaux entières.  
On parle un monde.

PS:

Repérage : **Lancelot Roumier** fait précéder *Les Affluents* des indications suivantes :

En octobre, pendant les vacances, je suis allé passer une semaine en Ardèche chez un ami de longue date. Il m'avait invité à venir voir durant quelques jours la manière dont lui et ses colocataires vivaient dans une maison, perdue dans un petit village, cachés dans le fond des bois, des routes, cachés au milieu de nulle part.  
Je terminais mes études à Paris et c'était avec joie que j'acceptai cette proposition aux promesses dépaysantes.

**Voix nouvelles** : Précédemment, sur ce *Magnum*, nous avons prêté attention à celles de Marc Gratas (Repérage du [6 Mai](#) dernier) ; Claire Kalfon (Repérage du [23 avril](#)) ; d'Yves Ellien (I.D n° [621](#)) ; Clara Régy (I.D n° [617](#)) ; Sammy Sapin (I.D n° [611](#)) ; Ariel Spiegler (I.D n° [609](#)). Sans oublier celles présentées chaque trimestre dans le *Choix* de la revue *Décharge*.